

« Mais tous les arbres



Une soixantaine d'arbres vivant dans les départements de la Nouvelle Aquitaine ont déjà été labé caractéristiques physiques et esthétiques, leur intérêt historique... C'est le cas, par exemple, de ce au Jardin public à Bordeaux (photo de gauche) ou du chêne du berceau à Saint-Vincent-de-Paul,

NATURE Francis Hallé, le célèbre botaniste, sera l'un des invités du congrès de l'association Arbres, à Bordeaux, la semaine prochaine

PROPOS RECUEILLIS
PAR OLIVIER PLAGNOL
o.plagnol@sudouest.fr

Il est l'un des plus grands botanistes français. L'un des plus connus aussi. Francis Hallé, biologiste, botaniste et éminent dendrologue, est un spécialiste des forêts tropicales. Il est l'un des initiateurs des missions scientifiques du Radeau des cimes, qui explorent depuis des années la canopée de ces forêts. Ce grand défenseur de la cause des arbres a écrit plusieurs livres qui font référence. Son « Plaidoyer pour l'arbre » (Actes Sud, 2005) est une merveille.

« Sud Ouest Dimanche » Pour vous, qu'est-ce qu'un arbre remarquable ?

Francis Hallé Selon moi, ils sont tous remarquables, les jeunes comme les vieux. J'admire autant un jeune et bel arbre, plein de santé, qu'un très vieil individu.

Est-il utile de les labéliser ?

Je soutiens le travail effectué par l'association Arbres (1). Le label change le regard que les gens portent sur les arbres. Souvent, ils découvrent combien l'arbre qu'ils voient tous les jours est intéressant. C'est très précieux.

Pourquoi est-on aussi fasciné par les vieux arbres ?

Parce qu'avec eux, on touche du doigt le temps long, très long. Ce sont des organismes qui vivent tellement longtemps. Certains sont même potentiellement immortels,



Francis Hallé. PHOTO

si on leur fiche la paix. Le plus vieil arbre connu dans le monde a 43 000 ans ! Ils traversent les générations. On s'aperçoit ainsi que nos grands-parents ont connu des arbres presque dans leur état actuel.

Il y a quelques années, vous avez écrit un livre « Du bon usage de l'arbre », qui livrait quelques conseils aux élus pour qu'ils s'occupent

mieux des spécimens appartenant aux collectivités locales. Avez-vous noté une amélioration dans ce domaine ?

Non, et je suis très déçu. Les exactions contre les arbres sont de plus en plus nombreuses et graves. Quand je vois que certains sont abattus pour le passage du Tour de France, c'est scandaleux. Ce qui me frappe, c'est que les élus, les décideurs, les politiques n'ont pas fait de progrès alors que la sensibilité du public envers les arbres, au contraire, est de plus en plus forte. L'intérêt que porte le public aux arbres et aux plantes en général est surprenant. On commence véritablement à les aimer. Les arboretums, les jardins botaniques, les parcs, rencontrent un très grand succès. Cela me fait évidemment plaisir mais ne me rend pas plus optimiste. Car cet éveil, cette prise de conscience, ne sont pas encore partagés par les décideurs, par ceux, par exemple, qui permettent l'exploitation des forêts tropicales. Là, ça continue. Elles sont

en train de disparaître. Le combat me semble perdu. On en est même à exploiter les forêts dans des parcs nationaux, comme en Indonésie. Il existait encore une forêt primaire en Europe, en Pologne. Elle est en train d'être détruite. On assiste à un massacre, à un viol de la diversité.

Les arbres ont-ils encore beaucoup à nous apprendre ?

Oui, bien sûr. On est au tout début de la compréhension. L'humain est une espèce jeune. Elle appréhende très lentement le milieu vivant qui l'entoure. On est donc loin d'avoir tout découvert sur les plantes et les arbres, qui ont encore énormément à nous apporter. Le grand public commence juste à comprendre que l'arbre est un être vivant et qu'il est notre allié. Les arbres ne pourront pas nous sauver du réchauffement climatique, mais dans cette lutte, ils sont indispensables.

(1) Arbres remarquables : bilan, recherche, études et sauvegarde.

sont remarquables ! »



lisés arbres remarquables, sur des critères basés sur leur âge, leur rareté, leurs noyer de l'abbaye de Sablonceaux (17), photo du centre, de cyprès du Mexique dans les Landes. PHOTOS DR, DAVID LE DÉODIC, STÉPHANE LARTIGUE



Un label afin de les sauvegarder

PROTECTION L'association Arbres remarquables, créée en 1994, a déjà labélisé plus de 500 arbres en France. Et milite pour une reconnaissance officielle

Pourquoi labéliser les arbres ? La réponse est simple : pour mieux les faire connaître et donc les protéger. C'est en 1994 qu'une poignée de passionnés crée l'association Arbres (Arbres remarquables, bilan, recherche études et sauvegarde), Georges Feterman, professeur agrégé de sciences de la vie et de la Terre, en est toujours le président. Un label Arbre remarquable de France est lancé en 2000.

500 spécimens ont déjà été labélisés, en raison de leur âge, leur rareté, leur forme originale, leur dimension exceptionnelle ou encore les légendes et histoires qu'ils véhiculent. « Face à la carence de protection, on a créé ce label pour aider à la sauvegarde de ces arbres remarquables, explique Georges Feterman. Car la reconnaissance morale peut jouer un rôle protecteur. On se déplace

souvent dans de petites communes où on va donner de l'importance à un élément de leur patrimoine naturel. On honore un arbre et on sent alors monter de la fierté chez les habitants. Par la suite, ils ne voient plus ces arbres de la même manière ».

Reconnaissance

L'objectif de l'association (soutenue par des personnalités telles que Erik Orsenna, Alain Baraton, Allain Bougrain-Dubourg ou Francis Hallé) est l'obtention d'une reconnaissance juridique de ces arbres comme partie intégrante du patrimoine national, impliquant ainsi leur protection. Tous ces sujets seront évoqués à l'occasion du 2^e Congrès national des arbres remarquables, à Bordeaux du 6 au 8 octobre. Plusieurs arbres de l'agglomération bordelaise recevront

leur label : le catalpa et le noyer noir du parc Treulon (Bruges), le chêne pédonculé au centre de loisirs du Triboulet (Cenon), les arbres du château Lescombes (Eysines), le tilleul à grandes feuilles du domaine de Sybirol (Floirac), le cèdre de l'Atlas du parc de l'Ermitage (Gradignan), les cyprès chauves du prieuré de Cayac (Gradignan), le platane du parc Marceau (Le Bouscat), le calocèdre, le cèdre de l'Himalaya et les 8 cyprès chauves du parc de Bourran (Mérignac).

L'après-midi du dimanche 8 octobre, à l'Athénée municipal, sera ouverte au public, avec une intervention de Georges Feterman (14 h), suivie de la projection du film « Il était une forêt » de Luc Jacquet, en présence de Francis Hallé, qui prendra la parole. **O.P.**

Pour en savoir plus...

30 ANS D'EXPLORATION DES CANOPÉES Le botaniste Francis Hallé est l'inventeur du Radeau des cimes dont le principe est d'observer les arbres de la forêt primaire par le haut, à l'aide d'une plateforme légère. Ce radeau sert à la fois de laboratoire et de lieu de vie pour les scientifiques. L'intérêt est que la grande majorité des formes de vie végétale et animale se trouve au sommet, dans la canopée, et ne peut être observé depuis le sol. Ces expéditions ont permis de décrire de nombreuses espèces jusqu'alors inconnues, et de prendre conscience de l'importance de ce biotope dans la biodiversité. Trente années d'expéditions sont résumées dans ce beau livre, où l'on trouve des dessins réalisés par Francis Hallé lui-même. « 30 ans d'exploration des canopées tropicales », éd. Museo, sortie octobre 2017, 368 p., 39,50 €.



CES VÉNÉRABLES VIEILLARDS Un tour de France des très vieux arbres insolites (certains sont millénaires), entre ville et campagne, forêts et montagnes. Un livre signé Georges Feterman, préfacé par Alain Baraton, qui sort à l'occasion du congrès de l'association Arbres. « Les Plus Vieux Arbres de France », éd. Museo, 29,50 €.